



La démocratie a besoin de femmes Demokratie braucht Frauen

Les bonnes pratiques visant à promouvoir
la participation des femmes aux politiques locales en Tunisie
Gute Praktiken zur Förderung der
kommunalpolitischen Partizipation von Frauen in Tunesien





VIVE

la Femme
Tunisienne

Liberté

Libre
digne

Sommaire Inhalt

Mot d'accueil / Grußwort 2
Introduction / Einleitung 3
Le projet sur place /
Das Projekt vor Ort 9

14

EL KEF



16

GAFSA



18

KAIROUAN



20

SFAX



22

SOUSSE



Remerciements / Danksagung 24
Mentions légales / Impressum 25

Mot d'accueil Grußwort



Meinolf Spiekermann,
Chef du programme CoMun
Programmleiter CoMun

Renforcer les communes comme acteurs pour le développement durable et la démocratie locale au Maghreb, tel est l'objectif du programme « Coopération municipale » (CoMun). Ainsi, la coopération allemande GIZ, mandaté par le Ministère fédéral allemand de la Coopération Economique et du Développement (BMZ), soutient les échanges entre le Maroc, l'Algérie et la Tunisie sur leurs expériences et pratiques du développement municipal et urbain sous la forme de réseaux d'apprentissage.

Pour CoMun, la place centrale des femmes constitue un nouveau domaine d'activité en matière de développement urbain participatif. C'est pourquoi nous sommes heureux de pouvoir compter sur l'expertise de l'EAF Berlin dans le cadre de ce travail avec les (futurs) élus locaux. En collaboration avec nos partenaires tunisiens, notamment le Ministère des Affaires Locales, les municipalités et les associations, nous souhaitons promouvoir la coopération des femmes engagées avec les autorités locales en trouvant des solutions communes, en renforçant les réseaux de femmes dans les villes et en stimulant l'échange germano-tunisien.

Nous espérons que les personnes et institutions qui se sont réunies dans le cadre du projet resteront en contact et nous nous réjouissons de contribuer de cette manière, avec nos partenaires, à faciliter l'accès des femmes aux processus locaux de prise de décision : la démocratie locale a besoin de femmes !

Kommunen als Akteure für nachhaltige Entwicklung und lokale Demokratie im Maghreb stärken, so lautet das Ziel des Vorhabens CoMun (aus dem Französischen: Coopération municipale). Mit diesem Programm fördert die Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH im Auftrag des Bundesministeriums für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (BMZ) den Austausch innerhalb Marokkos, Algeriens und Tunesiens über Erfahrungen und Praktiken der Kommunal- und Stadtentwicklung in Form von Lernnetzwerken.

Für CoMun ist die exklusive Arbeit mit Frauen ein neues Arbeitsfeld im Bereich partizipativer Stadtentwicklung. Daher schätzen wir die Erfahrungen der EAF Berlin in der Arbeit mit (angehenden) Kommunalpolitikerinnen. Gemeinsam mit den tunesischen Partnern, insbesondere dem Ministerium für lokale Entwicklung, Vereinen und den Kommunen möchten wir die Zusammenarbeit von engagierten Frauen mit ihrer Kommune fördern, indem wir gemeinsame Lösungswege finden, Frauennetzwerke vor Ort stärken und den deutsch-tunesischen Erfahrungsaustausch anregen.

Wir wünschen uns, dass die Menschen und Institutionen, die im Rahmen des Projekts zusammengefunden haben, weiterhin in regem Austausch bleiben und freuen uns, auf diesem Wege gemeinsam mit unseren Partnern einen Beitrag zum Zugang von Frauen zu Entscheidungsprozessen auf kommunaler Ebene zu leisten: Lokale Demokratie braucht Frauen!

Introduction Einleitung



Helga Lukoschat,
directrice de l'EAF Berlin
Vorsitzende der EAF Berlin

« La démocratie a besoin de femmes » – c'est le titre ainsi que l'objectif du projet. Partout dans le monde, les femmes représentent la moitié de la population. Et au même titre que les hommes, elles aspirent à participer aux décisions politiques. Nous savons que la participation féminine est décisive pour le développement social et économique d'un pays, pour sa prospérité et sa cohésion sociale. Les mentalités sont en train de changer également au niveau international : les femmes sont aujourd'hui reconnues en tant qu'actrices essentielles de la transformation sociétale.

Les femmes se sont activement engagées dans la révolution tunisienne au printemps 2011. Elles sont un pilier important de la société civile tunisienne, une société civile exceptionnellement active, vivante et diverse. Les Tunisiennes engagées ont obtenu, après des luttes intensives, que la nouvelle constitution de 2014 établisse et défende les droits des femmes. La constitution tunisienne devenait ainsi un modèle innovateur pour le monde arabe dans son ensemble.

„Demokratie braucht Frauen“ – Der Titel des Projekts ist Programm. Überall auf der Welt bilden Frauen die Hälfte der Bevölkerung und erheben den Anspruch, gleichberechtigt an politischen Entscheidungen beteiligt zu sein. Wir wissen, wie entscheidend die Partizipation von Frauen für die soziale und ökonomische Entwicklung eines Landes, für seine Prosperität und für seinen sozialen Frieden ist. Auch auf internationaler Ebene ist ein Bewusstseinswandel eingetreten: Frauen sind heute als wichtige Akteurinnen des sozialen Wandels anerkannt.

An der Revolution in Tunesien im Frühjahr 2011 waren Frauen von Anfang an aktiv beteiligt. Engagierte Frauen waren und sind ein tragender Pfeiler der überaus aktiven und lebendigen tunesischen Zivilgesellschaft. Sie haben erreicht, dass in der im Januar 2014 verabschiedeten Verfassung nach harten Auseinandersetzungen gleiche Rechte für Frauen und Männer verankert wurden. Die tunesische Verfassung wurde damit wegweisend für den gesamten arabischen Raum.

Art. 46 Constitution de la Tunisie

L'État s'engage à protéger les droits acquis de la femme et veille à les consolider et les promouvoir. L'État garantit l'égalité des chances entre l'homme et la femme pour l'accès aux diverses responsabilités et dans tous les domaines. L'État s'emploie à consacrer la parité entre la femme et l'homme dans les assemblées élues. L'État prend les mesures nécessaires en vue d'éliminer la violence contre la femme.

Art. 46 Tunesische Verfassung

Der Staat verpflichtet sich, die erworbenen Rechte der Frauen zu schützen und sich für deren Stärkung und Ausbau einzusetzen. Der Staat garantiert Frauen und Männern Chancengleichheit beim Zugang zu allen Verantwortungsebenen in allen Bereichen. Der Staat setzt sich für die gleiche Vertretung von Frauen und Männern in gewählten Versammlungen ein. Der Staat ergreift alle zur Ausmerzung von Gewalt gegen Frauen erforderlichen Maßnahmen.

EAF Berlin

L'EAF Berlin est un institut indépendant de consultation et de recherche. Nous travaillons à la jonction entre les secteurs de la politique, de l'économie et de la science. L'EAF accompagne des organisations dans des processus de transition vers plus de diversité en termes de leadership. C'est dans ce but que nous concevons et réalisons des projets de recherche ainsi que des formations et des programmes innovants pour le développement de l'organisation et des ressources humaines. Grâce à des programmes nationaux et internationaux, l'EAF incite les femmes à participer à la vie politique, promeut leur engagement et encourage leur professionnalisation ainsi que le réseautage entre partis et pays.

EAF Berlin

Als unabhängiges Beratungs- und Forschungsinstitut arbeitet die EAF Berlin an der Schnittstelle von Politik, Wirtschaft und Wissenschaft. Sie begleitet Organisationen in Veränderungsprozessen für mehr Vielfalt in Führung. Hierzu konzipiert und realisiert die EAF Berlin praxisnahe Forschungsprojekte sowie innovative Programme und Trainings zur Personal- und Organisationsentwicklung. Mit ihren nationalen und internationalen Programmen ermutigt die EAF Berlin Frauen zur politischen Partizipation, stärkt sie in ihrem Engagement und fördert ihre Professionalisierung sowie partei- und länderübergreifende Vernetzung.

Nous, de l'EAF Berlin, avons été convaincus dès le début du rôle décisif que les femmes joueront dans le succès du processus de démocratisation en Tunisie. C'est dans ce but que le projet tuniso-allemand « La démocratie a besoin de femmes » a été créé.

La brochure donne un aperçu du contexte, des objectifs et des activités du projet. L'aspect central réside dans la coopération avec les cinq organisations partenaires dans les régions tunisiennes. Les actions et ateliers qui y sont effectués sont des exemples concrets qui illustrent les efforts fournis pour intéresser et rallier les femmes à la politique. Ils sont censés les inciter à en faire autant !

Avant tout, nous souhaitons rendre hommage à la persévérance et à l'engagement des nombreuses femmes (et des nombreux hommes !) qui ont participé à ce projet, et les remercier.

Wir in der EAF Berlin waren von Beginn an überzeugt, dass die Frauen eine entscheidende Rolle für das Gelingen des Demokratisierungsprozesses in Tunesien spielen würden. Mit dem tunesisch-deutschen Projekt „Demokratie braucht Frauen“ wollen wir dazu unseren Beitrag leisten.

Die Broschüre gibt einen Überblick über Kontext, Ziele und Aktivitäten des Projekts und stellt dabei die Zusammenarbeit mit den fünf Partnerorganisationen in den Regionen in den Mittelpunkt. Die dort durchgeführten Aktionen und Workshops sind praktische Beispiele, wie Frauen für Politik interessiert und gewonnen werden können. Sie regen zur Nachahmung an!

Vor allem möchten wir mit dieser Dokumentation jedoch die Ausdauer und den Einsatz der vielen Frauen (und Männer), die an diesem Projekt beteiligt waren und sind, würdigen und ihnen dafür danken.

Contexte et objectifs du projet

Le projet « La démocratie a besoin de femmes » a été créé dans le cadre du partenariat pour la transition germano-tunisienne et financé de 2012 à 2014 par le ministère des affaires étrangères et le ministère fédéral de la famille, des femmes, de la jeunesse et des personnes âgées. Depuis 2015, dans la troisième phase, le projet est mandaté par l'« Initiative pour le développement municipal en Tunisie » du programme CoMun (Coopération Municipale – Gouvernance locale et participative au Maghreb) de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) et financé par le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ). L'objectif du programme CoMun est de conforter les communes du Maghreb en tant qu'acteurs du développement durable et d'améliorer les opportunités de participation des citoyens et des citoyennes aux affaires communales. L'objectif principal du projet « La démocratie a besoin de femmes » dans sa troisième phase est de promouvoir la participation politique des femmes au niveau local.

Le projet s'adresse à des femmes tunisiennes et allemandes actives dans la société civile, dans l'administration et dans la politique, et s'articule autour des trois axes suivants :

- **Échange** : promotion de l'échange des savoirs et des expériences entre l'Allemagne et la Tunisie en ce qui concerne la participation politique et sociale des femmes.
- **Autonomisation** : soutien et qualification de candidates potentielles à des élections régionales et municipales.
- **Réseautage** : diffusion de bonnes pratiques et promotion du dialogue entre les ONG impliquées, mais également au sein d'une région entre des acteurs locaux de la société civile, de la politique et de l'administration.

Kontext und Ziele

Das Projekt „Demokratie braucht Frauen“ entstand im Rahmen der tunesisch-deutschen Transformationspartnerschaft und wurde von 2012 bis 2014 durch das Auswärtige Amt und das Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend gefördert. Seit 2015, der dritten Projektphase, ist das Projekt von der „Initiative für Kommunalentwicklung“ des Programms CoMun (Kommunalentwicklung und lokale Demokratie im Maghreb) der Deutschen Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) mit einer Finanzierung des Bundesministeriums für Wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (BMZ) beauftragt. Das Ziel von CoMun ist es, Kommunen des Maghreb als Akteure für nachhaltige Entwicklung zu stärken und die Beteiligungsmöglichkeiten an kommunalen Prozessen für Bürgerinnen und Bürger zu fördern. Das vorrangige Projektziel in der dritten Phase: die Förderung der politischen Partizipation von Frauen auf lokaler Ebene.

Das Projekt orientiert sich an drei übergreifenden Anliegen und richtet sich an Frauen aus Zivilgesellschaft, Verwaltung und Politik in beiden Ländern:

- **Austausch**: Förderung des tunesisch-deutschen Erfahrungs- und Wissensaustauschs zur politischen und gesellschaftlichen Teilhabe von Frauen.
- **Empowerment**: Unterstützung, Qualifizierung und Begleitung potenzieller Kandidatinnen für regionale und kommunale Wahlen.
- **Vernetzung**: Verbreitung guter Beispiele und Förderung des Dialogs zwischen den beteiligten NGOs, aber auch innerhalb einer Region zwischen lokalen Akteuren aus der Zivilgesellschaft, Politik und Verwaltung.

Les racines du projet

L'impulsion de départ du projet a été donnée par les débats de 2012 entourant la rédaction de la nouvelle constitution. Ils rappelaient ceux qu'avait connus l'Allemagne dans les années 1948/49 : à cette époque, les quatre « mères » de la loi fondamentale allemande, des députées femmes venant de différents partis politiques, ont lutté dans l'hémicycle du conseil parlementaire en faveur de l'introduction de l'article 3 et de l'égalité des droits des femmes et des hommes dans la nouvelle constitution.

L'EAF Berlin avait réalisé une exposition sur la genèse de la loi fondamentale allemande qui avait été montrée à Tunis et dans d'autres villes tunisiennes et avait rencontré un grand succès. En Allemagne, l'EAF Berlin est en charge depuis 2009 du Prix Helene Weber, nommé d'après l'une des quatre mères de la constitution allemande, qui vise à récompenser des élues locales exceptionnelles ainsi que le réseau transpartisan Helene Weber. Les contacts liés au réseau Helene Weber se sont révélés être une ressource précieuse dans l'élaboration du projet en Tunisie. Trois élues locales allemandes ont par exemple endossé le rôle de « marraines régionales » et relaté leurs expériences pratiques en politique. En fait, en Allemagne comme en Tunisie, beaucoup de problèmes se ressemblent : les femmes doivent s'imposer dans des partis politiques dominés par les hommes et se trouvent souvent tiraillées entre leur vie professionnelle, familiale et politique.

Wie alles anfang ...

Die Initialzündung gaben 2012 die Auseinandersetzungen um die neue tunesische Verfassung. Sie erinnerten an die Situation 1948/49 in Deutschland, als im damaligen parlamentarischen Rat die „vier Mütter“ des deutschen Grundgesetzes parteiübergreifend für die Verankerung der Gleichberechtigung in Artikel 3 Grundgesetz gekämpft hatten. Die EAF Berlin betreute u. a. eine Ausstellung über die Entstehungsgeschichte der deutschen Verfassung, die in Tunis und vielen anderen Städten des Landes mit großem Erfolg gezeigt wurde.

In Deutschland verantwortet die EAF Berlin seit 2009 den Helene Weber-Preis für herausragende Kommunalpolitikerinnen, benannt nach einer der vier Mütter des Grundgesetzes sowie das parteiübergreifende Helene Weber-Kolleg. Die damit verbundenen Kontakte erwiesen sich als eine wertvolle Ressource für das Projekt. Drei deutsche Kommunalpolitikerinnen stellten sich z.B. als „Regional-Patinnen“ zu Verfügung und berichteten konkret und praktisch über ihre Erfahrungen. Tatsächlich gleichen sich viele Probleme: Frauen müssen sich in männlich dominierten Parteien behaupten und leisten oftmals einen Dreifach-Spagat zwischen Beruf, Familie und politischem Engagement.



Assemblée Nationale Tunisienne
Tunesische Nationalversammlung



Bundestag allemand
Deutscher Bundestag



Ministres tunisiens
Ministerinnen in Tunesien



Ministres allemands
Ministerinnen in Deutschland

Taux de femmes dans le parlement et le gouvernement en Tunisie et en Allemagne
Frauenanteil in Parlament und Regierung in Tunesien und Deutschland

Constitution et réalité

La constitution garantit l'égalité des droits entre les femmes et les hommes en Tunisie. Cependant, l'exercice de ces droits dans la vie politique et sociétale n'est pas automatique. Ce phénomène est également courant en Allemagne : plus de 60 ans après l'adoption de l'article sur l'égalité des droits entre les femmes et les hommes, les femmes ne sont pas représentées de façon paritaire dans les parlements et seulement 10 % des maires allemands sont des femmes. En ce qui concerne les postes de cadres dirigeants, le taux de femmes est de 20 % en moyenne, et il est encore plus faible dans les grandes entreprises.

En Tunisie, le taux de députées femmes est de 31,3%. La Tunisie a introduit à temps une loi sur la parité qui prévoit une répartition égale entre hommes et femmes des places sur les listes électorales. En revanche, les têtes de liste sont habituellement réservées aux hommes. Les femmes, qui sont reléguées au second plan ou renvoyées vers de petits partis, ont ainsi moins de chance d'être élues. De plus, les partis sont souvent empreints d'une culture masculine. Ces facteurs dissuadent souvent les femmes de s'engager en politique.

C'est là que le projet intervient : d'une part, il incite les femmes à se présenter aux élections en tant que candidates indépendantes ou affiliées à un parti. D'autre part, il promeut le réseautage entre les candidates et les femmes engagées dans la société civile.

Verfassung und Verfassungswirklichkeit

In der Verfassung verbriefte Rechte sind die Grundlage, auf die sich Frauen berufen können. Doch ihre Verwirklichung im politischen und gesellschaftlichen Leben steht auf einem anderen Blatt. Auch dieses Phänomen kennen wir aus Deutschland sehr gut. Nach über 60 Jahren Gleichberechtigungsartikel sind Frauen keineswegs in den Parlamenten gleichberechtigt vertreten; nur 10 Prozent der Bürgermeister in Deutschland sind Frauen und in den Führungspositionen der Wirtschaft liegt der Anteil von Frauen bei durchschnittlich 20 %, in den großen Unternehmen deutlich darunter.

In Tunesien beträgt der Anteil der weiblichen Abgeordneten im nationalen Parlament 31,3%. Tunesien hatte frühzeitig ein Paritätsgesetz verabschiedet, das die paritätische Besetzung der Wahllisten mit Frauen und Männern vorsieht. Doch: die Spitzenplätze werden i. d. R. mit Männern besetzt. Frauen auf den hinteren Plätzen oder in den kleineren Parteien mit wenigen Abgeordneten haben so oft keine Chance mehr. Zudem sind die Parteien in ihren Umgangsformen und Kulturen stark männlich geprägt. Viele Frauen wollen daher nicht den Schritt in die Parteipolitik gehen.

Hier setzt das Projekt an: Es unterstützt zum einen Frauen, sich sowohl als unabhängige als auch als parteigebundene Kandidatinnen zu Wahl zu stellen. Zum anderen fördert es die Vernetzung zwischen Kandidatinnen und den Frauen, die weiterhin in ihren jeweiligen Organisationen tätig sein wollen.

Apprendre ensemble

La démocratie a besoin de femmes ! Le projet est une grande opportunité d'échange d'idées et d'expériences. Par exemple, la loi tunisienne sur la parité relance la réflexion également en Allemagne. Inversement, les expériences allemandes relatives à l'administration municipale et à l'ancrage institutionnel de la politique d'égalité des chances, telle que l'instauration d'une déléguée communale à l'égalité entre femmes et hommes, peuvent être précieuses pour la transition en Tunisie.

La notion de la solidarité féminine internationale peut sembler exagérée, mais nous en avons besoin plus que jamais. Nous sommes persuadées que la coopération partenariale et l'intérêt mutuel pour les expériences de l'autre pays en sont le fondement.

Voneinander lernen

Demokratie braucht Frauen! Das Projekt bietet die große Chance mit- und voneinander zu lernen. Das tunesische Paritätsgesetz zum Beispiel gibt Impulse auch für Deutschland. Umgekehrt können die deutschen Erfahrungen mit der kommunalen Selbstverwaltung oder die Verankerung von Gleichstellungspolitik, wie z. B. über die kommunalen Gleichstellungsbeauftragten, wertvoll für die Entwicklung in Tunesien sein.

Der Begriff der internationalen Frauensolidarität mag hoch gegriffen sein, doch wir benötigen diese mehr denn je. Wir sind überzeugt, dass die partnerschaftliche Kooperation und die Offenheit für die jeweils anderen Erfahrungen über die Ländergrenzen hinweg dafür die Grundlage bilden.

Le projet sur place – un aperçu Das Projekt vor Ort – ein Überblick

La décentralisation de la Tunisie et la mise en place d'une autonomie communale dans les années à venir représentent une grande chance, mais constituent également un grand défi pour le pays. Comment les femmes peuvent-elles faire valoir leurs expériences et leurs intérêts dans ce processus ? Comment peuvent-elles participer – en tant qu'électrices, candidates et citoyennes actives ?

Pour les élections municipales en 2017, un élargissement de la loi sur la parité est prévu. L'idée est d'imposer la parité horizontale en plus de la parité verticale des listes électorales : 50 % des listes devraient désormais avoir une femme en tête de liste. Cela augmenterait la probabilité d'une parité réelle dans les parlements. Dorénavant, le but est d'informer et de motiver des femmes à se présenter en tant que candidates et à créer des réseaux transpartisans ainsi que des structures d'autonomisation.

Ces activités sont réalisées en collaboration avec des ONG partenaires dans cinq communes tunisiennes :

- **Joussourouna** à Sousse,
- **Association Majida Boulila pour la modernité** à Sfax,
- **Association Horizons pour un développement intégral** au Kef,
- **Sawamed Tunisie** à Kairouan et
- **SANA** à Gafsa.

Die Dezentralisierung Tunesiens und der Aufbau einer selbständigen Kommunalverwaltung in den kommenden Jahren bieten eine große Chance für das Land, stellen aber auch eine große Herausforderung dar. Wie können Frauen ihre Erfahrungen und Interessen in diesen Prozess einbringen? Wie können sie beteiligt werden – als Wählerinnen, Kandidatinnen und aktive Bürgerinnen?

Für die Kommunalwahlen 2017 ist eine Erweiterung des Paritätsgesetzes geplant. Die Idee ist, zusätzlich zur vertikalen Parität, also der abwechselnden Platzierung von Frauen und Männern auf den Wahllisten, auch die horizontale Parität einzuführen. Das bedeutet, dass 50 % aller Wahllisten von Frauen angeführt werden müssten. Dies würde die Chancen für eine tatsächliche Parität in den Parlamenten erhöhen. Nun kommt es darauf an, Frauen zu informieren und zu interessieren, sie als Kandidatinnen zu gewinnen und parteiübergreifend Netzwerke und Unterstützungsstrukturen für Frauen zu schaffen.

Für diese Aktivitäten wurden in fünf Städten bzw. Regionen unabhängige NGOs als Partnerorganisationen gewonnen.

- **Joussourouna** in Sousse,
- **Association Majida Boulila pour la modernité** in Sfax,
- **Association Horizons pour un développement intégral** in El Kef,
- **Sawamed Tunisie** in Kairouan und
- **SANA** in Gafsa.



Communes tunisiennes impliquées
et ONG partenaires
Tunesische Fokuskommunen
und Partner-NGOs

Kairouan, Gafsa et Le Kef sont des villes dans l'intérieur du pays. Bien que Sousse et Sfax soient deux grandes villes côtières, ce sont des femmes venant des régions rurales autour de ces villes, par exemple de Jebeniana aux alentours de Sfax, qui sont également impliquées dans le projet.

Le projet consiste en des modules interconnectés qui sont conçus et préparés méthodiquement par l'EAF Berlin en collaboration avec les ONG partenaires et qui sont ensuite réalisés sur place dans les communes impliquées.

Kairouan, Gafsa und Le Kef sind Städte im Landesinneren. Mit Sousse und Sfax sind zwar zwei vergleichsweise große Küstenstädte beteiligt, doch auch hier werden Frauen aus der eher ländlichen Umgebung mit einbezogen, so zum Beispiel Jebeniana in der Nähe von Sfax.

Methodisch beruht das Projekt auf miteinander vernetzten Modulen, die von der EAF Berlin gemeinsam mit den Partnerorganisationen konzipiert und vorbereitet und schließlich in den Fokuskommunen umgesetzt werden.

Formations: des formatrices tunisiennes et allemandes transmettent du savoir et des compétences à des candidates potentielles, à savoir, formuler une vision personnelle pour la commune, parler en public et défendre des arguments politiques.

Mentorat: la collaboration sous forme de tandems de mentorat offre la possibilité à des jeunes femmes de profiter des expériences de femmes actives dans la société civile et dans la politique. La collaboration transpartisane, d'habitude si difficile à envisager en Tunisie, devient alors possible dans le cadre d'un tandem de mentorat.

Échange avec des élues locales allemandes: des membres du réseau Helene Weber se livrent sur leur carrière et leur expérience en tant que femmes politiques. Elles rendent compte de ce qu'est la politique au sein d'un parti et donnent des conseils pratiques relatifs à l'organisation de campagnes électorales.

Actions locales: des actions en faveur de la participation politique des femmes sont conçues et préparées dans des ateliers sur place. Les actions sont ensuite réalisées sous la houlette des ONG locales.

Réseautage parmi les ONG partenaires: les organisations partenaires se retrouvent régulièrement à des événements nationaux dans le but de promouvoir l'échange intercommunal. Parfois, des actions locales sont réalisées en collaboration avec des partenaires issus des régions. Par exemple, les ONG de toutes les régions du projet ont participé ensemble au festival du Jasmin à Sfax.

Trainings: Trainerinnen aus Tunesien und Deutschland vermitteln Wissen und Kompetenzen für potenzielle Wahl-Kandidatinnen: Persönliche Visionen und Werte formulieren, öffentlich Auftreten und politische Argumente verteidigen.

Mentoring: Die Zusammenarbeit in Mentoring-Tandems ermöglicht jungen Frauen, von den Ratschlägen und Kontakten erfahrener Frauen aus Zivilgesellschaft und Politik zu profitieren. Auch die parteiübergreifende Zusammenarbeit unter Frauen, die in Tunesien sonst schwierig ist, wird in Form eines Mentoring-Tandems möglich.

Austausch mit deutschen Kommunalpolitikerinnen: Mitglieder des Helene Weber Kollegs geben Einblick in ihre Karrieren und ihre Erfahrungen als Frauen in der Politik. Sie berichten von innerparteilicher Politik und geben praktische Tipps für die Wahlkampforganisation.

Aktionen vor Ort: In gemeinsamen Workshops werden lokale Aktionen zur Unterstützung der politischen Partizipation von Frauen geplant und vorbereitet. Die Umsetzung erfolgt dann in Regie der lokalen Partner-NGOs.

Vernetzung der Partnerorganisationen: Regelmäßig kommen die lokalen Partner-NGOs in nationalen Veranstaltungen zusammen, um den interkommunalen Erfahrungsaustausch zu ermöglichen. Teilweise werden auch lokale Aktionen gemeinsam mit Partnerinnen aus den anderen Regionen durchgeführt, z. B. gab es 2016 einen gemeinsamen Auftritt beim Jasminfestival in Sfax.

Les expériences et méthodes dans les ateliers sur place – le témoignage de Dr. Bahja Bejar-Ghadab

En préparation des prochaines élections municipales, un premier atelier ayant pour objectif de créer des activités ou événements (« Lieux de rencontre pour les femmes ») a été organisé dans chacune des cinq villes impliquées en 2015. Chaque fois, près de 35 participants (candidates potentielles, membres des administrations locales, représentant(e)s des ONG), utilisant des outils de management, de créativité et de dynamique de groupe, ont élaboré un plan d'action regroupant des événements créatifs et durables. Les ONG partenaires ont pu ainsi renforcer leur réseau de partenariat et identifier de nouvelles futures candidates (environ 15 candidates dans chaque ville).

Ces candidates, ainsi que d'autres femmes enclines à se présenter aux élections, ont ensuite été invitées à participer à un 2^{ème} atelier. Elles ont eu là l'occasion d'exprimer les raisons qui motivent leur candidature et de réfléchir aux actions et projets qu'elles souhaitent mettre en œuvre dans leur communauté. Également, des exercices de communication ont été au cœur de l'atelier: certaines candidates ont ainsi réussi à formuler un premier slogan de campagne. Les candidates indépendantes ont pesé le pour et le contre concernant l'engagement politique du parti. L'expérience allemande, qui démontre qu'une carrière politique au sein d'un parti est jonchée d'obstacles



Dr. Bahja Bejar-Ghadab,
Coordinatrice du projet et Formatrice
Projektkoordinatorin und Trainerin, Tunis

spécifiques pour les femmes mais que les mandats et les postes de cadres dirigeants en politique ne peuvent souvent s'obtenir qu'à ce prix, a permis de convaincre de nombreuses candidates indépendantes de finalement s'engager dans un parti.

En ce qui me concerne, le travail dans le cadre de ce projet fut et reste une expérience très enrichissante. J'ai eu l'opportunité d'aborder de nouvelles méthodes dans le domaine de l'éducation politique mais aussi de découvrir mon pays et ses gisements cachés (potentiel humain, culturel et économique). Dernier point, et non des moindres, de véritables liens d'amitié ont été tissés et me comblent jour après jour.

J'adresse mes plus sincères remerciements à la GIZ et à l'équipe de l'EAF pour leur confiance et leur générosité en termes de partage d'expertise dans le domaine politique, à toutes les associations partenaires dans les communes impliquées ainsi qu'à l'ensemble des personnes qui ont contribué à la réussite du projet.

Erfahrungen und Methoden in den Workshops vor Ort – Dr. Bahja Bejar-Ghadab

In Vorbereitung auf die tunesischen Kommunalwahlen fand 2015 in jeder der fünf Fokuskommunen zunächst ein Vernetzungs- und Planungsworkshop statt. Jeweils rund 35 Teilnehmerinnen (potenzielle Kandidatinnen, Mitglieder der Kommunalverwaltungen, Vertreterinnen und Vertreter von NGOs) setzten sich zum Ziel, miteinander kreative und nachhaltige Aktionen zu entwickeln, um Frauen anzusprechen, zu informieren und zu aktivieren. Mit kreativen Methoden aus der Unternehmensberatung und mit dem Schwung der Gruppendynamik konnte jede der Partner-NGOs die Umsetzung konkreter Aktionen vorbereiten, ihr lokales Netzwerk erweitern und vor allem Kandidatinnen für die Kommunalwahlen identifizieren (etwa 15 Frauen pro Kommune).

Die Kandidatinnen und weitere interessierte Frauen wurden anschließend zu einem zweiten Workshop eingeladen. Hier bekamen sie die Möglichkeit, sich mit ihrer Motivation für die Kandidatur auseinanderzusetzen und die Themen und Anliegen zu reflektieren, die sie in ihrer jeweiligen Kommune umsetzen wollen. Auch kommunikative Übungen und Argumentationstraining spielten eine Rolle, so

formulierten die Kandidatinnen zum Beispiel einen ersten Wahlslogan. Die unabhängigen Kandidatinnen setzten sich mit den Argumenten für und gegen ein parteipolitisches Engagement auseinander. Die Erfahrung aus Deutschland, dass die politische Karriere innerhalb einer Partei zwar für Frauen spezifische Hindernisse bereithält, aber Mandate und politische Führungspositionen oft nur über diesen Weg zu erreichen sind, hat viele der Kandidatinnen überzeugt, sich doch für das Engagement in einer Partei zu entscheiden.

Für mich war und ist die Erfahrung im Projekt „Demokratie braucht Frauen“ eine persönliche Bereicherung. Ich habe neue Methoden in der politischen Bildungsarbeit kennen gelernt aber auch mein Land und seine versteckten Ressourcen in Bevölkerung, Wirtschaft und Kultur besser kennen gelernt. Nicht zuletzt habe ich neue Freundschaften geschlossen, die mir jeden Tag Freude und Glück bereiten.

Ich danke von Herzen der GIZ und der EAF Berlin für ihr Vertrauen und ihre Großzügigkeit, den Partnerorganisationen in allen Fokuskommunen und allen, die zum Gelingen dieses Projekts beitragen.

L'illustration suivante donne un aperçu des activités et des axes essentiels du projet entre 2012 et 2016.

Die folgende Grafik gibt einen Überblick über die Aktivitäten und Schwerpunkte des Projekts von 2012 bis 2016.

2012/13

ÉCHANGE
AUSTAUSCH

Délégation I

Des femmes tunisiennes issues de la société civile en voyage à Berlin, Fribourg et Munich. Première mise en réseau avec les femmes politiques locales allemandes du Helene Weber Kolleg (HWK).

Delegationsreise I

Zivilgesellschaftlich engagierte Tunesierinnen reisen nach Berlin, Freiburg und München. Erste Vernetzung mit den deutschen Kommunalpolitikerinnen aus dem Helene Weber Kolleg (HWK).

Dialogue politique national

Promotion des échanges transpartisans entre les femmes politiques et les acteurs de la société civile en Tunisie.

Nationaler Politischer Dialog

Förderung des parteiübergreifenden Austauschs zwischen Politikerinnen und zivilgesellschaftlichen Akteurinnen in Tunesien.

Ateliers multiplicateurs régionaux

Création de réseaux locaux de femmes engagées issues de la société civile.

Regionale Multiplikatorinnen-Workshops

Bildung lokaler Netzwerke aus zivilgesellschaftlich engagierten Frauen.

AUTONOMISATION
EMPOWERMENT

Bulletin d'information du projet en allemand et en français

Information, contexte et rapports d'activité du projet.

Deutsch-französischer Projekt-Newsletter

Informationen, Hintergründe und Berichte von den Projektaktivitäten.

Exposition « mères de la Loi fondamentale »

L'exposition itinérante consacrée aux « mères » allemandes de la Loi fondamentale à travers la Tunisie en langue arabe.

Ausstellung „Mütter des Grundgesetzes“

Die Ausstellung zu den deutschen Mütter des Grundgesetzes reist in einer arabischen Übersetzung durch Tunesien.

2014

Les partenariats régionaux
Les femmes politiques locales allemandes du HWK s'engagent en tant que mentors en Tunisie.

Regional-Partnerschaften

Deutsche Kommunalpolitikerinnen aus dem HWK engagieren sich als Mentorinnen in Tunesien.

Réseau national

Les participantes au projet provenant de toutes les municipalités impliquées se rencontrent pour échanger leurs expériences.

Nationale Netzwerkbildung

Projektteilnehmerinnen aus allen Fokuskommunen kommen zusammen und tauschen sich über ihre Erfahrungen aus.

Ateliers dédiés aux candidates

Formation et mentorat pour les candidates potentielles aux prochaines élections.

Kandidatinnenworkshops

Training und Mentoringangebote für potentielle Kandidatinnen anstehender Wahlen.

2015/16

Délégation II

Les partenaires tunisiennes en voyage à Berlin afin de s'informer sur les théories, méthodes, instruments et bonnes pratiques relatifs aux questions touchant à la parité et à la participation des femmes.

Delegationsreise II

Tunesische Partnerinnen reisen nach Berlin und informieren sich über Theorien, Methoden, Instrumenten und Good Practices zu Gleichstellungsfragen und zur Beteiligung von Frauen.

Ateliers régionaux de réseautage

Les réseaux de la société civile échangent des informations avec des représentants de l'administration et de la politique locales.

Regionale Vernetzungsworkshops

Die zivilgesellschaftlichen Netzwerke tauschen sich mit Vertreter/innen aus den lokalen Verwaltungen und der Kommunalpolitik aus.

Conférence nationale

Échanges transpartisans mettant l'accent sur les élections locales de septembre 2016.

Nationale Konferenz

Parteiübergreifender Austausch mit Fokus auf die Kommunalwahlen im September 2016.

Actions locales

Les réseaux locaux de femmes sont actifs – en menant des actions concrètes pour promouvoir la participation politique et sociale des femmes → voir les bonnes pratiques en deuxième partie de cette brochure.

Regionale Aktionen

Die lokalen Frauennetzwerke werden aktiv – mit konkreten Aktionen zur Förderung der politischen und gesellschaftlichen Partizipation von Frauen → siehe Good Practices im hinteren Teil dieser Broschüre.



Bonnes pratiques des communes tunisiennes

EL KEF

Le Kef – El Kef en arabe – est une ville du nord-ouest de la Tunisie et le chef-lieu du gouvernorat du même nom. La ville compte environ 40 500 habitants.

Le Kef se situe au cœur d'un important carrefour routier, ce qui a permis à la ville de jouer un rôle économique et politique important. Le Kef existe depuis le Vème siècle av. J.-C. et elle est la grande ville la plus élevée de Tunisie.

Le Kef dispose d'une société civile très active et les femmes keffoises s'impliquent dans la vie associative et professionnelle. En revanche, il y a un manque de lieux publics qui permettent aux femmes de se rencontrer, car la plupart des cafés de rue sont réservés aux hommes. La création de tels espaces féminins est donc un objectif que s'est fixé le projet au Kef.

www.elkef.info

**Notre Partenaire
Association Horizons Pour
Le Développement Intégral**

L'association horizons el Kef pour le développement intégral, « AHKDI », a été fondée en avril 2011. En effet, la révolution a ouvert de nouveaux horizons aux personnes qui se voulaient impliquées dans la transition démocratique et le développement du pays.

L'AHKDI a pour objectifs de promouvoir les valeurs citoyennes ainsi que le rôle des femmes et des jeunes dans la vie politique et associative, et aussi d'aider la femme rurale à avoir une autonomie financière au travers d'activités génératrices de revenus. Elle compte 27 membres et réalise des projets divers avec des partenaires internationaux. La présidente est Sarra Bedhief Lagati, directrice d'une école maternelle.





La marche sportive des femmes au Kef



Les femmes keffoises: Sportives et engagées



Café rencontre de la société civile au Kef



Le groupe de musique « Takhmira »

Allez, les Keffoises – on fait du sport!

QUI ?

- Des femmes keffoises
- Des représentants du commissariat régional de la jeunesse et du sport

QUOI ?

Le Kef est une ville vibrante, agitée, active – et telles sont les Keffoises. Cette journée, un dimanche – jour de marché hebdomadaire au Kef – a commencé par une marche des femmes. Elles ont sillonné la ville avec des banderoles et des slogans insistant sur la prépondérance des femmes et leur rôle primordial dans la société et dans la prise de décision.

Ceci représente un sacré défi vis-à-vis des habitudes ordinaires en Tunisie : le dimanche, les femmes restent normalement à la maison et préparent le repas pour toute la famille pendant que les hommes vont au marché. Cette action a donc bouleversé les rôles traditionnels des genres. Après la marche, le groupe s'est installé vers la salle de sport où elles ont été accueillies par des femmes professeuses de sport qui ont préparé une chorégraphie avec des jeunes filles. On a joué, on a été en concurrence, mais à la fin, tout le monde a gagné. C'est dans cette bonne ambiance que l'ensemble des participants a été touché par l'esprit de solidarité féminine qui ne peut que témoigner de la bonne volonté des femmes à s'engager.

POURQUOI ?

- Encourager un esprit d'équipe entre les femmes au-delà des différences
- S'approprier l'espace urbain

Café rencontre: Créons la ville ensemble!

QUI ?

- Des étudiants
- Des membres des associations
- Des enseignants

QUOI ?

L'association AHKDI a organisé un café afin que des personnes issues de la société civile se rencontrent pour discuter de leurs rôles dans le développement de la région : comment peut-on collaborer ? Quels sont les défis les plus importants ? Comment valorise-t-on les activités des femmes dans la vie associative et politique ? L'événement a débuté avec le film « Wachia ». Réalisé par de jeunes amateurs, les séquences regroupent des témoignages de jeunes filles et garçons donnant leurs visions sur la réalité de la ville du Kef. Après, une discussion s'est ensuivie : il s'agissait d'un débat sur les visions pour le Kef et comment les réaliser. Pour terminer, c'est avec la tête pleine d'idées que l'équipe a écouté la musique tunisienne du groupe « Takhmira ».

POURQUOI ?

- Créer des réseaux au sein de la société civile Keffoise
- Développer des idées et des visions pour la commune



Les membres de l'association SANA pendant une activité dans le cadre du projet « La démocratie a besoin de femmes »

Bonnes pratiques des communes tunisiennes

GAFSA

Gafsa est une ville du sud-ouest de la Tunisie et le chef-lieu du gouvernorat du même nom. La municipalité compte une population d'environ 95 000 habitants en 2014.

Gafsa est située à environ 100 kilomètres de la frontière tuniso-algérienne. L'exploitation minière des phosphates dont le gisement est l'un des plus importants au monde. Paradoxalement, la ville est assez modeste et ne bénéficie pas des revenus du phosphate. La région est au cœur de la révolution de 2011. Les femmes de Gafsa sont très impliquées dans la vie associative, mais elles pâtissent du manque de lieux publics ouverts et accessibles aux femmes. Ceci concerne surtout les femmes des régions rurales autour de la municipalité. Comme les villages sont souvent loin de la ville et se trouvent dans des endroits montagneux, il est parfois difficile de les impliquer dans les activités politiques.

www.commune-gafsa.gov.tn

Notre Partenaire SANA

L'association SANA a été fondée en 2014. Elle vise à développer les compétences des femmes rurales et offrir aux jeunes diplômés l'opportunité de faire du bénévolat, ceci les préparant ensuite à trouver un emploi. Elle participe aussi à la promotion des valeurs de la citoyenneté et de la liberté dans les régions intérieures, là où la population est marginalisée. De plus, elle organise des activités culturelles et sociales en mettant l'accent sur le divertissement des enfants des régions intérieures.





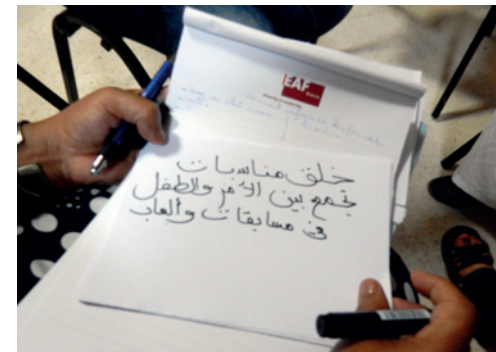
Atelier pour des candidates potentielles à Gafsa



Des informations autour de la politique locale



SANA parle du projet à la radio Gafsa



خلق مناسبات
يجمع بين التمر والاطفال
في مسابقات وألعاب

À la politique, citoyenne ! On s'entraîne pour la campagne électorale

QUI ?

- Des membres femmes des partis politiques
- Des femmes de la société civile

QUOI ?

En vue des élections municipales qui envisagent d'appliquer le principe de la parité sur les listes électorales, SANA a organisé des ateliers pour informer, motiver et soutenir des candidates féminines. Les ateliers commencent par une contribution d'experts. Les femmes rassemblent de bons conseils, et puis vient la pratique. Comment doit-on planifier une campagne ? Quelles sont les possibilités de financement ? Comment est-ce qu'on atteint le plus grand nombre de personnes ? Ce qui commence comme un jeu devient une vision concrète au fil du temps. À Gafsa, une vingtaine de femmes a décidé de se présenter aux prochaines élections municipales, ce qui peut être considéré comme un grand succès. Des ateliers comparables ont également eu lieu dans les autres communes impliquées.

POURQUOI ?

- Encourager la participation politique
- Donner des informations pratiques relatives à la campagne électorale

Écoute ! C'est nous dans la radio !

QUI ?

- Des membres de l'association SANA

QUOI ?

Radio Gafsa est une source d'information importante pour les citoyens de la municipalité. Afin de sensibiliser un grand nombre de gens, qui normalement ne viennent pas à des événements étiquetés « féminins », SANA a présenté le projet et ses objectifs lors d'une émission à la radio.

Il a été question de la participation politique des femmes en Tunisie, de leur rôle pendant la révolution et des possibilités de se présenter activement en tant que candidate aux élections municipales. Car les auditrices d'aujourd'hui sont les femmes politiques de demain !

POURQUOI ?

- Informer sur le sujet de la participation politique des femmes en Tunisie
- Faire de la publicité pour le projet et ses objectifs



Bonnes pratiques des
communes tunisiennes

KAIROUAN



La Grande Mosquée
de Kairouan



Les membres de l'association
SAWAMED et femmes de Kairouan

Kairouan, dont le nom signifie étymologiquement en arabe « caravansérai », est une ville du centre de la Tunisie et le chef-lieu du gouvernorat du même nom. Elle compte environ 140 000 habitants.

Fondée en 670, Kairouan est aujourd'hui souvent désignée comme la quatrième ville sainte de l'islam. La Grande Mosquée de Kairouan, aussi appelée mosquée Sidi Oqba, constitue le plus ancien et le plus prestigieux monument islamique de Tunisie et du Maghreb. La région autour de Kairouan est ainsi marquée par l'influence considérable de la religion. Les attitudes conservatrices posent des barrières à la participation sociale et politique des femmes. Néanmoins, les femmes de Kairouan sont attentives et prêtes à démontrer que l'engagement féminin et la religion ne sont pas contradictoires.

www.commune-kairouan.gov.tn

Notre Partenaire SAWAMED

SAWAMED est une association à caractère général et sans but lucratif. Elle a été créée à Kairouan en avril 2012 après la révolution tunisienne.

Les objectifs de l'association sont la diffusion de la culture citoyenne, la promotion du leadership féminin et la consolidation des acquis des femmes.

Sawamed a été choisie comme représentante de l'agence de la politique locale à Kairouan dans le cadre de l'ALDA (European Association for Local Democracy). Sawamed est aujourd'hui bien connectée avec la municipalité et d'autres associations à Kairouan.





La zone avant le nettoyage ...



... et après

Lutins assidus : Nettoyons le voisinage !

QUI ?

- Jeunes du quartier
- Femmes du quartier

QUOI ?

On aime son pays, on aime son quartier – et surtout quand le voisinage est propre. Des espaces verts et bien entretenus donnent envie et la possibilité aux femmes des alentours de se rencontrer en dehors de chez elles.

Encadrés par des femmes, les jeunes du quartier se sont retrouvés pour une journée de nettoyage. En partenariat avec la commune de Jablia, ils ont collecté des déchets et nettoyé les rues. Le point culminant de l'activité fut l'arborisation d'un espace vert après son nettoyage.

Cette action s'est renouvelée dans le quartier Sahbi IV avec la même équipe quelques semaines plus tard. De plus, une pétition visant à désencombrer les trottoirs de la ville a été déposée auprès du maire.

POURQUOI ?

- Encourager la collaboration locale entre femmes et jeunes
- S'approprier l'espace publique



Un déjeuner au jardin d'enfants



Les enfants mangent, les mères discutent la politique communale

Un déjeuner riche ... en politique locale

QUI ?

- Des enfants et des mères dans le jardin d'enfants
- Une délégation de la direction régionale de la santé
- La délégation régionale de la femme et de la protection de l'enfance

QUOI ?

L'association Sawamed a organisé un petit-déjeuner dans un jardin d'enfants régional. La journée a commencé par un exposé d'une nutritionniste sur les bienfaits du petit-déjeuner, puis s'est ensuivie une pièce de théâtre lors de laquelle chacun des enfants a joué le rôle d'un aliment vantant ses bienfaits. L'ambiance était allègre et détendue, et on a pu ensuite aborder le sujet de la politique locale. Les membres de l'association ont discuté avec les mamans en petits groupes du projet « La démocratie a besoin de femmes ». Le but était de les sensibiliser à l'importance de s'intéresser à la chose publique. À la fin de la journée, deux femmes ont exprimé leur désir de se présenter aux prochaines élections municipales et sollicité l'aide de l'association.

Sawamed a réalisé cette activité dans 7 jardins d'enfants et prévoit de recommencer chaque année.

POURQUOI ?

- Sensibiliser les femmes à l'engagement politique et les mobiliser
- Réseauter avec les jardins d'enfants et les directions régionales de la santé et de la femme



Rue Hédi-Chaker qui mène à la municipalité de Sfax



Les membres de l'association Majida Boulila et femmes de Sfax à l'occasion d'un atelier avec l'ÉAF

Bonnes pratiques des communes tunisiennes

SFAX

Sfax est la deuxième ville et le centre économique de Tunisie. Riche de ses industries et de son port, la ville joue un rôle économique de premier plan.

La ville compte environ 270 000 habitants – pour une agglomération, le Grand Sfax, d'environ 550 000 habitants – et dispose d'une surface très étendue. Sfax est rebâtie par les Aghlabides au IXème siècle à partir des matériaux de la ville romaine.

La ville de Sfax est considérée comme l'un des pôles sportifs les plus importants du pays. Beaucoup de femmes sont impliquées dans la vie sportive et associative. Par contre, la structure conservatrice de la région les empêche souvent de s'engager dans la vie politique. Sfax est jumelée avec la ville de Marbourg en Allemagne.

www.commune-sfax.gov.tn

Notre Partenaire Majida Boulila pour la modernité

L'association Majida Boulila pour la modernité est nommée d'après Majida Boulila, qui a vécu de 1931 à 1952 à Sfax et qui était une militante pour les droits des femmes et de la jeunesse. L'association a pour but de diffuser les valeurs de la modernité via :

- le renforcement des valeurs de la citoyenneté et de l'égalité en droits et en devoirs
- le développement de la rationalité et de l'esprit critique à travers la promotion de la culture du dialogue, de la tolérance et du droit à la différence
- l'ouverture sur les différents courants culturels à l'intérieur et à l'extérieur du pays.

Les activités de l'association consistent à organiser des conférences, des tables rondes et des rencontres-débats.





Le festival du jasmin à Sfax



Le stand du projet sur le festival du jasmin à Sfax



Entretien avec des femmes rurales dans la région de Sfax



Atelier pour des candidates potentielles à Jebeniana

Une ville active, vibrante et belle ! Le festival du jasmin

QUI ?

- Des citoyens du quartier
- Des commerçants locaux
- Des membres des ONG de toutes les régions impliquées

QUOI ?

L'association Majida Boulila a inventé un grand festival, le festival du jasmin. Cet événement a pour but de valoriser le patrimoine de la région Sfaxienne et de créer un espace de rencontre et d'échange pendant toute la saison estivale. Cette année, le festival a été organisé pour la cinquième fois et il fut l'occasion pour réunir tous les partenaires des régions impliquées dans le projet. Les associations avaient installé un stand et les visiteurs étaient invités à participer aux activités liées au projet. On leur posait trois questions :

- Pourquoi la démocratie a-t-elle besoin de femmes ?
- Pourquoi trouvez-vous important de s'engager dans la municipalité ?
- Pourriez-vous vous imaginer vous présenter en tant que candidat(e) aux prochaines élections ?

Les visiteurs du festival ont apprécié l'idée et saisi l'occasion d'exprimer leurs opinions. La plupart d'entre eux a fortement soutenu l'engagement politique et associatif des femmes, même si les gens ne voulaient pas eux-mêmes être candidats aux élections municipales.

POURQUOI ?

- Sensibiliser les citoyens à la participation des femmes à la vie publique

Impliquer les femmes rurales – encourager les récoltes

QUI ?

- Un propriétaire de champs
- Des femmes rurales qui travaillent dans ces champs

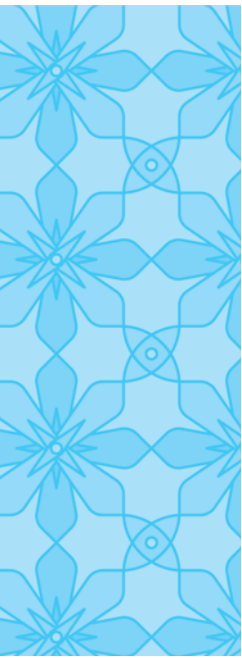
QUOI ?

Afin de mieux connaître les intérêts politiques des femmes rurales dans la région de Sfax, l'association Majida Boulila a mis au point un programme avec un propriétaire de champs et préparé tout ce qu'il faut pour un pique-nique détendu.

Puis, la discussion a été engagée avec les femmes qui travaillent dans les champs afin d'écouter et de noter leurs problèmes pour ensuite trouver des solutions possibles. Leurs difficultés sont principalement liées au manque d'eau et leur intérêt principal est d'améliorer la vie agricole sur leur terre pour pouvoir cultiver des légumes et autres fruits. Nous allons transmettre ces informations aux femmes qui se présentent en tant que candidates aux élections municipales.

POURQUOI ?

- Prendre conscience des intérêts et des problèmes des femmes rurales
- Améliorer la représentation politique des femmes rurales



La marina de Port-El-Kantaoui



Les membres de l'association Jousourouna et femmes de Sousse pendant un atelier du projet

Bonnes pratiques des communes tunisiennes

SOUSSE

Sousse est une ville portuaire de l'est de la Tunisie. « Capitale » du Sahel tunisien et chef-lieu du gouvernorat du même nom, la population de sa municipalité représente environ 222 000 habitants, ce qui fait d'elle la troisième agglomération du pays.

La médina de Sousse est classée au patrimoine mondial de l'Unesco. L'économie de Sousse repose principalement sur l'activité industrielle, notamment l'huile d'olive et le tourisme. Les Soussiennes sont souvent actives dans le secteur touristique, mais peu de femmes accèdent à des postes de qualification supérieure. Par contre, Sousse dispose d'une société civile active et les associations sont souvent dirigées par des femmes. Sousse est jumelée avec la ville de Braunschweig en Allemagne.

www.commune-sousse.gov.tn/fr/actualite.php

Notre Partenaire Jousourouna

L'association à but non lucratif Jousourouna a été fondée en juin 2015. Elle s'engage en faveur de l'égalité hommes/femmes et des familles, entre autres. Elle œuvre à établir des ponts entre les différentes régions de la Tunisie, entre la ville et le milieu rural, entre les quartiers de la même ville, entre les générations, entre les cultures, entre les institutions, entre l'administration et le citoyen. La présidente est Raoudha Chehata, une pharmacienne.





Femmes et enfants sont particulièrement intéressés par les excursions



Un groupe d'excursion avant le départ



Dialogue avec les femmes rurales



Broderie traditionnelle de Mehdià

Sortons ensemble ! Visites de la municipalité

QUI ?

- Des citoyennes et citoyens de Sousse
- Des familles et enfants

QUOI ?

Afin de se faire connaître auprès de la municipalité de Sousse et pour relever les défis spécifiques aux différents quartiers, Joussourouna organise des excursions régulières à Sousse et dans ses alentours.

La journée commence par une visite touristique, par exemple d'un musée local. Puis, on se promène dans le quartier, on prend un café et on déjeune et on parle aux citoyens locaux. Cela permet de discuter de la politique communale : qu'est-ce que les locaux attendent de leurs représentants ? Quels sont les défis particuliers à relever dans tel ou tel quartier ? Est-ce que les femmes se sentent bien représentées politiquement ? Ensuite, l'association distribue des prospectus traitant de l'égalité hommes/femmes aux participantes et à un grand nombre de personnes rencontrées.

POURQUOI ?

- Se faire connaître auprès de la municipalité et aux alentours
- Encourager le dialogue politique
- Informer et sensibiliser au sujet de l'égalité hommes/femmes en politique

Prêtes à se rendre aux urnes ? Appel aux électrices

QUI ?

- Des femmes rurales
- Des artisans femmes, des commerçantes

QUOI ?

Une des excursions que Joussourouna a organisée a entraîné le groupe à Mahdià, une ville côtière à 60 km de Sousse. Le groupe a visité un atelier de broderie de tenues traditionnelles et un marché typique réunissant des artisans femmes de toute la région qui viennent exposer et vendre leur production. Puis, on a échangé avec elles sur des questions se rapportant au projet, telles que : Est-ce qu'elles votent ou pas ? En votant, est-ce qu'elles optent pour une candidate femme ou pas ? Et pourquoi ? Les femmes compétentes n'auraient-elles pas plus de chance d'être élues si les électrices votaient pour elles ? Finalement, on les a invitées à ne jamais oublier que « donner sa voix » est un acte civique qu'il faut réaliser en son âme et conscience, et ne pas suivre forcément le choix ni de son mari, ni de son fils, ni de quiconque !

POURQUOI ?

- Chercher le dialogue avec les femmes ouvrières
- Informer et encourager à la participation politique en tant qu'électrice

Remerciements Danksagung

Un projet tel que « La démocratie a besoin de femmes » est impossible à réaliser sans l'engagement, le conseil et le soutien de beaucoup de personnes et d'organisations. Au nom de l'EAF Berlin, nous souhaitons remercier avant tout les ONG partenaires du projet dans les cinq régions ainsi que leurs présidentes : Sarra Bedhief (Le Kef, ONG Horizons), Wided Guettari (Gafsa, ONG SANA), Majida Boulila (Sfax, ONG Majida Boulila pour la modernité), Zohra Alouini (Kairouan, ONG Sawamed) et Rawdha Chehata (Sousse, ONG Jousourouna). Elles investissent énormément de temps et d'énergie pour assurer le développement de la démocratie et de l'égalité des droits en Tunisie.

La coordinatrice du projet en Tunisie, Madame Bahia Béjar-Ghadab, s'occupe du projet avec beaucoup de compétence, de fiabilité et un engagement sans faille. Elle est une grande spécialiste du réseautage et une excellente formatrice – nous la remercions pour tout ce qu'elle a apporté au projet.

Nous tenons aussi à remercier Madame Dalenda Larguèche, directrice du Crédif, qui a été à nos côtés dès le début de ce projet. Elle a arrangé pour nous des rencontres avec des décideurs politiques et n'a eu de cesse de nous aider en partageant ses connaissances de la situation sociétale et sociale en Tunisie. Ses conseils, son expertise et son expérience ont été infiniment précieux pour nous.

Au cours des dernières années, nous avons rencontré beaucoup de personnes et d'organisations formidables. Nous voulons remercier toutes celles et tous ceux qui accompagnent et soutiennent le projet en Tunisie et en Allemagne. Ces personnes et leur engagement sont d'une valeur inestimable pour la démocratie tunisienne. Nous leur souhaitons beaucoup de courage, d'énergie et de succès.

Nous souhaitons enfin remercier le programme CoMun de la GIZ, et notamment notre interlocutrice en Tunisie, Madame Kathrin Faltermeier, pour sa collaboration fructueuse et fiable.

Ein Projekt wie „Demokratie braucht Frauen“ ist nicht möglich ohne das Engagement, den Rat und die Unterstützung vieler Personen und Organisationen. Im Namen der EAF Berlin möchten wir in allererster Linie den Projektpartnerinnen in den fünf Regionen und ihren Präsidentinnen danken: Sarra Bedhief (El Kef, NGO Horizons), Wided Guettari (Gafsa, NGO SANA), Majida Boulila (Sfax, NGO Majida Boulila pour la modernité), Zohra Alouini (Kairouan, NGO Sawamed) und Rawdha Chehata (Sousse, NGO Jousourouna). Sie investieren unendlich viel ihrer Zeit und ihrer persönlichen Kraft, um Demokratie und Gleichberechtigung in Tunesien zu sichern und weiter zu entwickeln.

Die Projektkoordinatorin in Tunesien, Dr. Bahia Beja-Ghadab, betreut das Projekt äußerst kompetent, verlässlich und mit unermüdlichem Einsatz. Sie ist eine großartige Netzwerklerin und exzellente Trainerin und wir sind ihr sehr dankbar für alles, was sie für das Projekt geleistet hat.

Unser Dank gilt auch Prof. Dr. Dalenda Larguèche, der Leiterin von Le Crédif. Sie hat das Projekt von Anfang an begleitet. Sie hat uns nicht nur Kontakte zu politischen Entscheidungsträger/innen vermittelt, sondern auch immer wieder wichtige Erkenntnisse über die gesellschaftliche und soziale Situation in Tunesien. Ihr Rat, ihre Expertise und ihre Erfahrung sind für uns sehr wertvoll.

Im Verlauf der letzten vier Jahre haben wir sehr viele Menschen und Organisationen kennen und schätzen gelernt. Wir danken allen sehr herzlich, die das Projekt in der einen oder anderen Weise in Tunesien, wie aber auch in Deutschland begleiten und unterstützen. Diese Menschen und ihr Engagement sind ein großer Schatz für die Demokratie in Tunesien. Wir wünschen ihnen allen weiterhin viel Mut, Kraft und Erfolg.

Schließlich danken wir dem Programm CoMun der GIZ, und hier insbesondere unserer Ansprechpartnerin in Tunesien Kathrin Faltermeier, sehr herzlich für die gute und vertrauensvolle Zusammenarbeit.

Mentions légales
Impressum

Les organisations
Organisationen

EAF Berlin
Schumannstraße 5, 10117 Berlin
Telefon 030 3087760-0
info@eaf-berlin.de
www.eaf-berlin.de
Dr. Helga Lukoschat (Vorsitzende)
Manuela Möller (Projektleitung)
Jana Belschner, Cécile Bonnet

GIZ Tunesien
Programm CoMun
Coopération Municipale –
Gouvernance locale et
participative au Maghreb
Initiative pour le développement
municipal en Tunisie

**GIZ – Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit GmbH**
B.P. 753 – 1053 Les Berges du Lac
c/o Fédération Nationale
des Villes Tunisiennes
76, rue de Syrie
1002 Tunis Belvédère
www.giz.de
www.co-mun.net

Coordinatrice du projet en Tunisie
Tunesische Projektkoordinatorin
Dr. Bahia Bejar-Ghadhab
www.facebook.com/
Performance Innovation Qualité

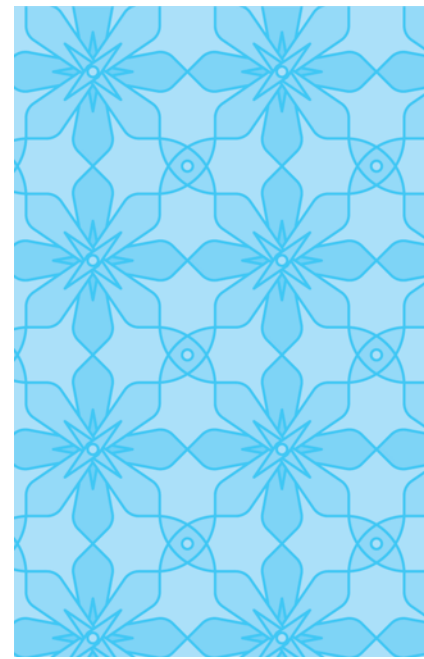
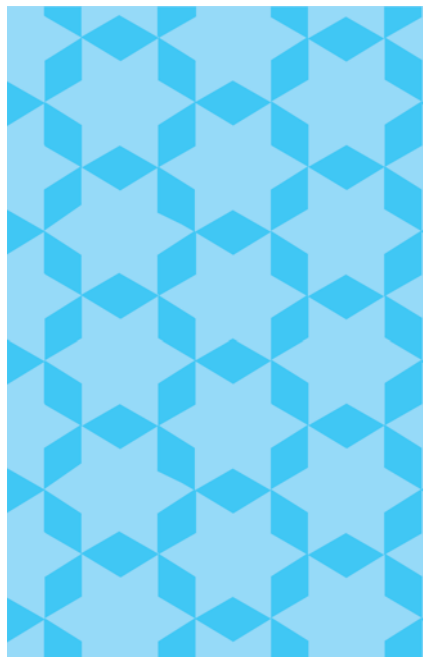
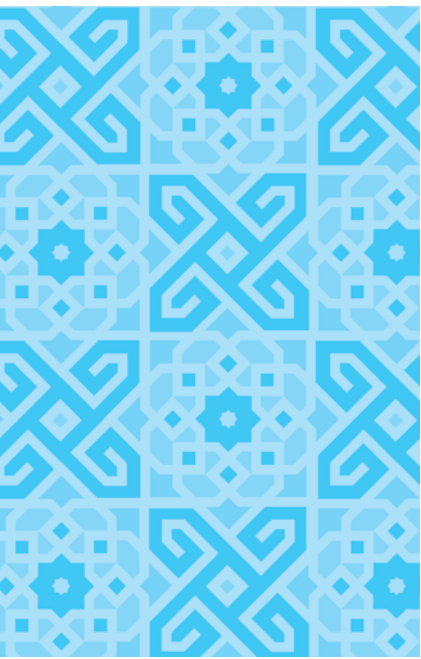
Rédaction
Redaktion
Dr. Katharina Schiederig (EAF Berlin)
Jana Belschner

Crédits photos
Bildnachweise
Toutes les photos de GIZ et
l'EAF Berlin, sauf/Alle Fotos GIZ und
EAF Berlin, außer:
Thomas Barwick/Digital Vision
(Couvertures/Titel)
GIZ (S. 2)
EAF/Birte Zellentin (S. 3, 12)
Alexandre Moreau/Wikimedia (S. 14)
TheDudeson/Wikimedia (S. 16)
Vince Crawley (S. 18)
Sify/Wikimedia (S. 20)
Tony Hisgett/Wikimedia (S.22)

Conception graphique
Gestaltung
Martin Zech, www.martinzech.de

Impression
Druck
SIMPACT





[www.facebook.com/La démocratie a besoin de femmes](http://www.facebook.com/La%20d%C3%A9mocratie%20a%20besoin%20de%20femmes)

EAF Berlin

Schumannstraße 5
10117 Berlin
Telefon 030 3087760-0
info@eaf-berlin.de
www.eaf-berlin.de

GIZ – Deutsche Gesellschaft

für Internationale Zusammenarbeit GmbH
B.P. 753 – 1053 Les Berges du Lac
c/o Fédération Nationale des Villes Tunisiennes
76, rue de Syrie
1002 Tunis Belvédère
www.giz.de
www.co-mun.net